



COOPÉR·ACTION

LA DÉFORESTATION DE L'AMAZONIE : UN GRAVE ATTENTAT CONTRE L'ÉCOSYSTÈME

E-CHANGER | Vignettaz 48 | CH-1700 Fribourg | tel. 026 422 12 46 | www.e-changer.ch | CCP 17-7786-4



LA TERRE SE TROUVE DANS UN ÉTAT GRAVE : COPENHAGUE POURRA-T-ELLE LA SAUVER?

La planète est malade. Comme notre propre corps quand il souffre, elle manifeste des symptômes afin d'attirer l'attention, et demande à être soignée.

La température de son corps a augmenté en moyenne de 0,74°C au cours des 100 dernières années. Dans certaines régions, l'augmentation a dépassé le taux de 1,5°C, alors que durant le dernier millénaire la marge de variation n'était que de 1°C à peine.

La cause principale est connue: l'augmentation non contrôlée des émissions de gaz à effet de serre, produits par certaines activités humaines, comme la combustion de charbon, de pétrole, de gaz naturel, ainsi que la déforestation à grande échelle. Les principaux responsables de cette situation sont également connus: les pays développés.

Autre donnée éloquente: Durant 800'000 ans, la concentration de dioxyde de carbone (CO₂) dans l'atmosphère a été comprise entre 200 et 300 ppm. Aujourd'hui, elle dépasse 380 ppm, le niveau le plus élevé que l'atmosphère ait jamais connu.

La menace d'une convulsion globale – produit de cette fièvre – est très proche, avec des conséquences qui pourraient bien être catastrophiques: fonte des pôles, élévation du niveau des mers, disparition des côtes, multiplication des typhons et des ouragans, sécheresses croissantes dans les pays tropicaux, agriculture décimée, flore et faune

menacées, réfugiés climatiques par dizaines, voire par centaines de millions.

Si l'ensemble des habitants du globe souffriront des conséquences directes de ce dérèglement, les plus affectés, comme toujours, seront ceux des pays les plus appauvris.

D'ici quelques heures, du 7 au 18 décembre prochains, se réuniront à Copenhague les représentants du monde entier pour la Conférence sur le Climat.

La question-clé est la suivante: comment arriver à un accord, afin d'éviter que la température augmente de plus de 2°C durant les 40 prochaines années? En se basant sur l'hypothèse que cette limite représente la frontière de la viabilité même de l'existence de la planète.

Il ne s'agit plus aujourd'hui d'accords formels. Il existe déjà la Convention du Climat de 1992 et le Protocole de Kyoto, qui proposent des choix concrets. C'est la volonté politique qui est en jeu afin de clarifier les responsabilités historiques de cette détérioration et de définir des compensations ainsi qu'un appui aux pays du Sud, pour qu'ils puissent mettre en place un contrôle environnemental effectif. Il s'agit en somme de remettre en question le concept même de croissance et la logique productive planétaire.

E-CHANGER, en tant qu'organisation citoyenne, a son quota de responsabilités dans ce débat planétaire. Nous nous efforçons de l'assumer chaque jour avec plus de cohérence. Depuis 2009, le thème de l'environnement et de la souveraineté alimentaire est l'un des deux axes principaux de notre programme institutionnel. Nous cherchons, grâce à la présence de nos coopér-acteurs, à renforcer encore plus nos partenaires du Sud engagés dans ce secteur tellement sensible.

> Secrétariat de E-CHANGER

NICARAGUA

MON PARTENAIRE DE TRAVAIL EST DOTÉ MAINTENANT DE COMPÉTENCES APPROPRIÉES AUX BESOINS LOCAUX



Gildas Allaz et son équipe du CIGMAT à Matagalpa, Nicaragua

Après 42 mois comme volontaire de E-CHANGER au Nicaragua, Gildas Allaz vient de rentrer en Suisse. Il travaille depuis quelques mois au Service de Géomatique de la Ville de La Chaux-de-Fonds. Un bon moment pour analyser avec cet ingénieur géomètre de 30 ans, originaire d'Echallens, cette expérience professionnelle et son impact.

Vous avez travaillé avec un partenaire hautement qualifié dans le secteur de la géomatique. Pouvez-vous nous présenter votre ex-partenaire?

Le Centre d'Information Géographique de Matagalpa (CIGMAT), créé sous la forme d'une association à but non lucratif, a pour objectif de fournir à la population nicaraguayenne des cartes, des relevés topographiques et des réflexions sur l'aménagement du territoire, ce qui est nécessaire à une meilleure qualité de vie. Ses services sont destinés aussi bien à des organismes gouvernementaux ou communaux, à des ONG nationales et internationales, qu'à toute entreprise ou citoyen nicaraguayens.

Les formations universitaires de ses ingénieurs en génie civil, en agronomie, en architecture et en informatique, ainsi que leur capacité à apprendre en continu, font de ce centre un pôle de compétences d'importance nationale, entre autres en ce qui concerne l'utilisation d'images satellites nécessaires à la cartographie.

Au cours de ces trois années d'engagement professionnel avec ce partenaire, on peut imaginer que certains moments ont été plus difficiles que d'autres. Avec le recul, comment analysez-vous votre relation avec le CIGMAT?

Malgré des compétences élevées, il n'existe pas au Nicaragua une formation supérieure en géomatique (géomètre, topographie, aménagement du territoire). La demande de mes collègues lors de mon arrivée était donc de les former. Je me suis appliqué à cette tâche durant ces trois ans et demi. Mais les nouvelles connaissances ne sont pas accueillies de la même manière au Nicaragua qu'en Suisse. Il est nécessaire de communiquer différemment, et cela m'a pris du

temps pour le comprendre et y parvenir. Tout d'abord, il a fallu apprendre à nous connaître mutuellement, à travers nos propres personnalités et nos deux cultures. C'est par la suite seulement, en se faisant confiance petit à petit, que nous avons pu vraiment partager nos connaissances techniques et nos manières de travailler.

Si vous deviez systématiser et évaluer l'impact de votre apport, quels seraient les points les plus positifs?

Au début 2006, le CIGMAT était totalement dépendant technologiquement du Nord. Grâce à l'appui d'autres organismes et à mon engagement le centre est maintenant doté de compétences et de matériel appropriés aux besoins locaux.

L'un des résultats notoires est la remise à une ONG locale, au printemps 2009, de la cartographie détaillée d'une région proche de Matagalpa. Ces cartes, minutieusement préparées par le CIGMAT, offrent à cet organisme une vue d'ensemble détaillée, fiable et surtout actualisée de la région concernée et servent d'outil d'analyse pour mieux appuyer cette région.

Si vous deviez recommencer votre travail avec le CIGMAT à Matagalpa, quelles seraient les erreurs que vous ne répéteriez pas?

Je commencerais par avoir de meilleures bases d'espagnol avant mon départ. Ensuite, je laisserais de côté plus rapidement les notions d'efficacité et de rentabilité, totalement étrangères, voire même rejetées, par la culture nicaraguayenne.

Vous avez eu un Groupe de Soutien très actif pendant toute votre affectation. Combien de gens y ont-ils participé? Combien d'activités a-t-il réalisées? Je crois qu'il a même financé un projet?

J'ai eu la chance de me sentir porté par environ 500 personnes qui depuis la Suisse ont montré un intérêt tout particulier pour cette aventure technique et humaine.

Plusieurs activités nous ont réunis, sous forme de deux repas et d'une présentation à mon retour, ainsi qu'un stand lors d'un marché à Echallens. Ces personnes ont été très généreuses également. En plus de co-financer l'indemnité nécessaire pour que je puisse vivre au Nicaragua, leur appui a permis d'acquérir un instrument de mesure topographique (système GPS professionnel) pour le CIGMAT. Celui-ci a servi par exemple à effectuer des relevés topographiques du Río Grande de Matagalpa, rivière qui provoque de plus en plus régulièrement des inondations meurtrières. Les résultats de ces mesures permettent à un groupe de travail de Matagalpa, appuyé par des Italiens, d'étudier en détail ces problèmes d'inondations et surtout de mettre en place un système d'alarme en cas de catastrophe imminente.

Quelle est l'importance de ce groupe de personnes proches en Suisse, pour un coopérateur qui travaille à 10 mille kilomètres de chez lui?

Les nombreuses lettres, paquets et courriers électroniques, les téléphones, les visites à Matagalpa, ainsi que les apports techniques des amis de la profession, m'ont donné par ces personnes un appui moral et une source d'échanges très riches. Il s'agissait pour moi d'une des plus grandes motivations durant toute mon affectation. De plus, ces liens persistent et même s'enrichissent encore depuis mon retour en Suisse.

> Sergio Ferrari

> Traduction Mathieu Glayre

COOPÉRANTS SUISSES EN AMÉRIQUE CENTRALE

RENFORCER
LES RÉSEAUX SOCIAUX

L'Amérique centrale a été, au cours des trente dernières années, l'un des pôles principaux de l'action des ONG. Des centaines de volontaires suisses ont travaillé dans cette région. Ils sont actuellement une vingtaine. Une coordination binationale est installée depuis le début des années nonante à Managua (Nicaragua). Elle regroupe cinq ONG suisses (E-CHANGER, GVOM, InterTEAM, Eirene, et Interagire), associées au sein de la Plateforme UNITÉ. Mila Incer et Angelika Süllow sont les coordinatrices actuelles. Mila Incer (MI), psychologue, mais aussi diplômée en gestion d'entreprises, est nicaraguayenne. Angelika Süllow (AS), ingénieur agronome de nationalité allemande, vit au Nicaragua depuis 17 ans. Interview.

Quelle est la principale tâche de la Coordination des volontaires suisses en Amérique centrale?

MI: Faire en sorte que les partenaires mettent à profit le mieux possible la présence solidaire des volontaires, qui par ailleurs prennent une part active à la sensibilisation en Suisse. Ces deux aspects sont toujours les objectifs essentiels et les challenges de nos actions.

Dès que nous parlons du caractère spécifique de la coopération suisse, le thème de la relation interculturelle et celui du travail de sensibilisation en Suisse apparaissent aussitôt.

MI: Ils font partie des priorités des ONG que nous représentons. Ils sont également amplement abordés dans la préparation des futurs volontaires, avant leur départ de Suisse, et font partie des engagements pris par les coopérateurs, souvent étroitement liés à un groupe de personnes qui, en Suisse, les soutiennent durant leur contrat. Ce sont des axes-clés.

L'Amérique centrale vit une nouvelle réalité politique, notamment au Nicaragua et au Salvador. Ce cadre exige-t-il de repenser la coopération?

AS: En effet, les organisations de la société civile travaillent intensément, et souvent même indépendamment des gouvernements. Elles se consolident au sein de réseaux nationaux et régionaux sur des thèmes sensibles comme le commerce équitable, la lutte contre les OGM ou en faveur des droits des femmes. Nous devons les aider à se renforcer. Je pense que les changements politiques en marche au Salvador et au Nicaragua peuvent donner davantage de vigueur à leur action.

Dans quels secteurs travaillent les volontaires?

MI: Toutes les ONG suisses mènent des actions dans le domaine social et celui des droits humains au sens large (droits des femmes, de l'enfant, des minorités, etc.). La majorité est aussi présente dans le secteur de l'éducation, dans celui de la production et de la commercialisation des produits alimentaires, dans celui de la sécurité et de la souveraineté alimentaires et dans la protection de l'environnement. Quant au rôle et aux fonctions des volontaires suisses, dans une étape antérieure, beaucoup travaillaient directement à la base, avec la population. Aujourd'hui, c'est le renforcement de l'organisation et des institutions locales.



Mila Incer et Angelika Süllow, coordinatrices en Amérique Centrale

Considérez-vous ce changement de profil comme positif ou négatif?

MI: Il répond à un besoin. Ce sont les partenaires locaux qui demandent cette sorte de soutien. Les deux versants de notre action, le travail à la base et le renforcement institutionnel, sont tout aussi importants l'un que l'autre.

AS: Par exemple, dans le secteur de la production agricole, l'accompagnement technique ne suffit pas. Le coopérateur doit mettre en oeuvre une méthodologie qui fonctionne vraiment et conduise à faire naître une structure organisationnelle qui convienne aux gens. Si l'apport technique n'est pas adapté à la façon dont les gens s'organisent, et qui fait partie de leur identité, s'il ne respecte pas leurs connaissances empiriques, on ne peut attendre qu'ils deviennent autonomes.

La coopération officielle, et donc les ONG sont de plus en plus attentives à l'impact du travail des coopérateurs. Est-il difficile de l'évaluer?

MI: Cela dépend du type de mission. Dans certains cas, les objectifs et les activités sont facilement mesurables. Mais c'est plus compliqué dans d'autres. La difficulté peut venir par exemple du fait que les tâches sont accomplies par un collectif, une équipe.

AS: La façon dont on évalue et les critères choisis entrent également en jeu. Certains privilégient parfois le quantitatif au détriment du qualitatif. Pour nous, la création ou le renforcement des synergies doit être un critère-clé de l'évaluation. Par ailleurs, pour ce type de coopération, les impacts se font sentir à long terme. C'est une chose de venir pour apprendre aux gens à assembler les pièces d'une bicyclette, c'en est une autre de leur montrer comment on s'en sert et de leur apprendre à discerner les situations où il faut l'utiliser plutôt que d'aller à pied.

> Sergio Ferrari, Collaboration de presse UNITE/E-CH
> Traduction Michèle Faure

LE 50^{ÈME}, UN MARATHON PARTICIPATIF

Les festivités du 50^{ème} anniversaire de E-CHANGER (E-CH) auront duré exactement 11 mois. Elles ont commencé la dernière semaine de janvier 2009, avec un atelier de réflexion sur la coopération lors du Forum Mondial Social à Belém du Para, en Amazonie brésilienne. Et elles se sont conclues le 21 novembre avec le Théâtre-Forum et la clôture de l'exposition itinérante à Genève. Cette exposition aura été présentée en six endroits (cinq cantons différents) et aura vu défiler au moins 3000 visiteurs. Quant au Théâtre-Forum, il aura été joué neuf fois, pour un total d'environ 1000 spectateurs-participants. La fête du 19 septembre – moment central de la célébration – a réuni plus de 300 personnes, en conclusion d'une semaine durant laquelle nous a accompagné le théologien brésilien bien connu et partenaire de E-CH Frei Betto. Lors de ses trois conférences publiques (une à Fribourg et deux à Lausanne), près de 500 personnes se sont mobilisées autour du 50^{ème} et de la réflexion collective sur les alternatives pour un monde plus juste et plus humain.

Ces festivités ont eu droit aux honneurs des médias. Ceux-ci y ont consacré plusieurs dizaines d'espaces. Ceci a permis, parallèlement à un grand effort de recherche de fonds, de rendre possible l'organisation de ces festivités.

Onze mois intenses pour les centaines de personnes actives et de bénévoles qui ont participé à ce marathon. Marathon pour l'invitation au public, de pari sur la sensibilisation, de redynamisation de notre mouvement. L'occasion, comme l'a dit Françoise Gariazzo: **«de fêter un espace-clé qui a permis et permet encore à tant de personnes de se questionner sur leur place dans ce monde, de se former aux questions nord-sud, de se décentrer et de devenir des acteurs et actrices de la solidarité».**

Atelier E-CHANGER au Forum Social Mondial de Belem do Pará, janvier 2009



Expo 50^{ème} à Lausanne

L'EXPO: FIL ROUGE DU 50^{ÈME}

L'exposition itinérante «donner, recevoir, échanger», fil rouge du cinquantième anniversaire, s'est arrêtée à Fribourg (deux fois), à Fully, à Lausanne, à Delémont, et son périple s'est terminé à mi-novembre à Genève. A chaque fois, nous avons été accueillis magnifiquement. Que tous les concierges, employés et bénévoles de chaque lieu en soient vivement remerciés!

Ce voyage de réflexion et de retour sur cinquante ans d'engagement a embarqué de nombreux passagers-visiteurs de tous âges et de tous horizons. Parmi eux des silencieux, plongés dans la lecture des panneaux, ceux n'osant pas ouvrir les «boîtes», ou alors cherchant bruyamment leur photo sur l'arbre aux volontaires: «Ha, là c'est moi, et ici... je me souviens...» D'autres, inspirés, ont écrit sur la table noire. D'autres souriaient et hochaient de la tête, surpris en ouvrant les fameuses «boîtes».

Enfin, il y a eu tous ces moments d'échanges privilégiés entre visiteurs ou avec les permanents. En lien avec tous les autres événements de cette année, ce voyage a sans aucun doute été émouvant, fédérateur et dynamisant!

> Dominique Gachoud, pour l'équipe de l'exposition

FÊTER L'ENGAGEMENT POUR UN MONDE MEILLEUR

A Fribourg, le 19 septembre, nous fêtons les 50 ans de E-CHANGER. Qu'a-t-on célébré? – L'opportunité de se rencontrer, de se saluer, de renouer avec chacune et chacun.

J'y ai passé toute ma soirée, et cependant j'ai encore oublié plusieurs personnes!

Ce sont les liens interpersonnels au sein de E-CH, toutes générations, toutes histoires de vie confondues que nous avons fêtés. Evidemment il y a aussi les absents... Ils sont nommés officiellement, entre nous ou au fond des cœurs: oui, ce réseau-là est riche!

A chaque retrouvaille me revient en mémoire un moment, une étape vécus au sein de E-CH. C'est l'occasion de fêter un espace-clé qui a permis et permet encore à tant de personnes de se questionner sur leur place dans ce monde, de se former aux questions nord-sud, de se décentrer et de devenir des acteurs et des actrices de la solidarité.

Le cadeau fait à E-CH par un groupe de femmes partenaires de Bolivie et transmis par la coordinatrice du programme de ce pays m'a beaucoup touché. Il est le signe des valeurs actuelles centrales pour notre mouvement: le partenariat et l'échange. Placer le Sud au centre de tout le mouvement, sans paternalisme, en sachant recevoir et pas seulement donner, ça se fête!

En faisant de la place au passé, au présent, sans cacher les défis de demain, E-CH a démontré ce soir-là qu'il est à la fois bien ancré dans



Dominique Gachoud, moteur de l'Expo 50^{eme}, et Christine Rochat Luetscher... graphiste du nouveau logo et affiches du 50^{eme} E-CH

ses valeurs et en mouvement avec son temps. Au clair avec son identité, il peut envisager avec sérénité de continuer à apporter sa pierre à l'édification d'un monde meilleur en collaboration avec d'autres. Et ça aussi ça se fête!

> Françoise Gariazzo, ex vice-présidente de E-CH



Théâtre-Forum 50^{eme}

THÉÂTRE FORUM: HOMMAGE À L'ENGAGEMENT

Dans le cadre du 50^{eme} anniversaire, un groupe de 7 comédiens non professionnels s'est formé autour du metteur en scène Fernand Veuthey pour créer un spectacle sur le principe du théâtre forum. Après 4 journées de création, il en est sorti deux petites scénettes de 10 minutes chacune. Le premier scénario (Basile Blues) présente un conflit entre un musicien de rue et une commerçante, le tout sous le regard d'une journaliste. Quant au deuxième volet (Voyages Solidaires) il met en scène une problématique de communication entre un groupe de touristes solidaires du nord désirant voyager utile et les habitants d'une communauté d'un pays du sud.

Le spectacle s'est joué au total 9 fois sous différentes formules. La fréquentation aux représentations fut variable, mais dans l'ensemble nous l'estimons à environ 800 personnes. Le public a répondu favorablement aux propositions de jeu en y participant activement et en apportant de bonnes solutions de résolution de conflits. Dans l'avenir, quelques-uns des comédiens songent à se remettre sur les planches en 2010 pour une éventuelle tournée. Davantage de nouvelles seront données dès janvier 2010.

> Fabrice Bessire, coordinateur de la tournée

DANS LE PORT DE E-CHANGER

Si «loin des yeux» n'est pas forcément «loin du cœur», sur le terrain, peut-être devrait-on dire «dans le terrain», on peut parfois avoir l'impression langoureuse que notre mouvement est bien loin de nous. Le nez dans le guidon du quotidien, E-CHANGER donne l'impression d'être un port, hors de vue, mais que l'on sait présent, perdu parfois dans les brumes, havre sûr et accueillant en cas de besoin.

Ainsi, participer à quelques-unes des nombreuses activités du 50^{eme} durant notre congé de mi-contrat a été une chance et un immense

plaisir. Sentir ce bouillonnement d'énergie et de joie, constater la participation de «dinosauriens» qui sont loin d'avoir disparus, font naître une grande force et une belle confiance dans le futur. Et il en faut, tant pour ceux qui sont partis que pour ceux qui restent, afin de construire ce monde plus juste dont nous rêvons tous.

> Mathieu Glayre, coopér-acteur à Tarija, Bolivie



Fête du 50^{ème} à Fribourg: Peter Niggli au micro, Guy et Jeanine Balet, Anne-Claude Demierre



Fête du 50^{ème} à Fribourg



Exposition des Groupes de soutien de coopér-acteurs genevois à la Maison des arts du Grütli à Genève. Fin du 50^{ème}.

REMERCIEMENTS AUX PARTENAIRES ET DONATEURS DU 50^{EME}

C'est avec gratitude que nous remercions les nombreuses organisations ainsi que les amis de E-CHANGER sans lesquels le jubilé du 50^{ème} anniversaire n'aurait pas été possible:

La répartition des financements des 50 ans de E-CHANGER

Loterie Romande	30'000.-
Ville de Genève	30'000.-
Dons privés et diverses institutions	10'400.-
FEDEVACO	6'000.-
Fondation Education & Développement	10'000.-
Banque cantonale de Fribourg	5'000.-
Promotion économique Fribourg	2'500.-
Lausanne, Bureau de l'intégration	2'000.-
Dons des Eglises	2'000.-
Transports Publics Fribourgeois	1'500.-
Bobst SA	1'500.-
Ville de Fribourg	1'000.-
Total	101'900.-

Et encore merci à de nombreux amis et donateurs privés, les Eglises et paroisses, l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg, Les Cafés Esperanza, l'Imprimerie coopérative Cric Print... et aux dizaines de bénévoles impliqués dans tous les événements.



50 ANS DE COOPERATION SOLIDAIRE NORD SUD, 1959-2009

E-CHANGER, 2009, 44 p. Photos et reportages, émotion garantie. CHF 10.-

FILM | ANDIROBA UNE LUTTE POUR LA TERRE

De Jérôme Perret, volontaire pour le Mouvement des Sans Terre au Brésil
E-CHANGER, 2009, 87 min.
Les communautés paysannes aux côtés du Padre Valé. DVD, CHF 30.- (soutien 60.-)

KIT POUR FETES ET ANNIVERSAIRES

20 flyers E-CHANGER
+ 5 journal Coopér-action
+ 5 bulletins de versement
Pour vos fêtes et jubilés: vous préférez proposer à vos amis un don pour les partenaires du Sud.

COMMANDE info@e-changer.ch | 026 422 12 40

Nom: _____
Prénom: _____
Tél.: _____
Adresse: _____

Articles commandés: _____

Nbre commandé: _____

Découvrez ou offrez



ECHO

magazine

L'hebdomadaire familial chrétien qui traite de tous les sujets de la vie quotidienne et de l'environnement avec professionnalisme et respect du lecteur. Chaque jeudi dans votre boîte aux lettres.

BULLETIN D'ABONNEMENT (cochez et complétez ce qui convient)

je teste pendant 3 mois (12 semaines) au prix découverte de Frs 25.- (au lieu de Frs 49.50) sans aucune obligation par la suite

je m'abonne pendant 12 mois (52 semaines) au prix spécial de Frs 150.- (au lieu de Frs 179.-)

Nom, Prénom: _____

Adresse: _____

NPA, Localité: _____

Tél.: _____ Mobile: _____ E-mail: _____

Date, Signature: _____

www.echomagazine.ch

LE COURRIER

Devenez parrain, marraine
de nos futur-e-s lecteurs, lectrices...

n ... en offrant l'abonnement du samedi (Mag inclus) à CHF 116.-

ET RECEVEZ LE CALENDRIER COURRIER 2010

De plus, il/elle bénéficiera de la carte Côté Courrier et de ses nombreux avantages. Pour plus d'information sur cette carte et sur le journal, rendez-vous sur: www.lecourrier.ch

MES COORDONNÉES (ADRESSE PARRAIN/MARRAINE)

NOM ET PRÉNOM >

ADRESSE >

NPA ET LOCALITÉ >

TÉLÉPHONE >

E-MAIL >

N° D'ABONNÉ-E >

SES COORDONNÉES (ADRESSE DE LIVRAISON)

NOM ET PRÉNOM >

ADRESSE >

NPA ET LOCALITÉ >

TÉLÉPHONE >

E-MAIL >

Coupon à retourner à:
Le Courrier • Service des abonnés • CP 238 • 1211 Genève 8
ou par courriel à: abo@lecourrier.ch

JURY DES JEUNES – PRIX E-CHANGER

Vous êtes passionné-e-s de cinéma? Vous avez entre 18 et 24 ans. Vous avez un regard intéressé sur les échanges interculturels Nord-Sud-Est-Ouest. Cette annonce est pour vous!

Dans le cadre du prochain Festival International de Films de Fribourg (13-20 mars 2010), E-CHANGER organise la sélection des candidatures, issues des 4 régions linguistiques de Suisse, pour la participation au jury des jeunes.

Nous avons besoin:

- > de votre curriculum vitae
- > de votre lettre de motivation
- > de votre accord pour la participation à la journée de formation du samedi 13 février

A envoyer d'ici le 10 janvier 2010 à E-CHANGER, Jury des jeunes, route de la Vignettaz 48, 1700 Fribourg. La composition des 6 membres du Jury sera rendue publique et vous sera communiquée personnellement dès le 15 janvier 2010. Pour tous renseignements, consultez les sites web www.e-changer.ch et www.fiff.ch.

DÉPARTS

Annette et Josué Streit Schädélin sont partis de Berne avec leurs trois enfants pour Diriamba au Nicaragua le 1^{er} octobre dernier. Annette en tant qu'enseignante et Josué comme travailleur social, collaborent avec l'organisation AMS (Activos por un Mundo Solidario) dans l'intégration d'enfants handicapés. Ils travaillent également dans l'accompagnement et la formation des femmes bénéficiaires du programme « Faim zéro » du gouvernement. Plus d'infos sur <http://diriamba5.wordpress.com/>



Yasmine et Jean Awais Tinguely de Marly (FR) sont partis en octobre avec leurs deux enfants à Bamako au Mali. Ingénieur en électronique, Yasmine travaille au renforcement du réseau d'organisations de la Marche Mondiale des femmes, alors que Jean, en tant qu'informaticien apporte un appui technique à la CNOP Confédération nationale des organisations paysannes.



Dominique Rothen, psychologue, s'est envolée le 14 octobre de Berne pour la Colombie. Elle sera associée à FUNDECIMA (Fundación Estrella Orográfica del Macizo Colombiano) pour renforcer l'organisation dans son programme de promotion de la paix. Elle proposera également son appui dans le domaine du genre.



Bernard Perrin et Sarah Friedrich, ont débuté en décembre 2009 un contrat de 3 ans comme coopérateurs avec E-CH à La Paz en Bolivie. Bernard, comme journaliste collaborera avec le CEADL et Sarah, en tant qu'anthropologue, avec le LIDEMA. Ce sont deux organisations engagées dans la promotion des peuples indigènes, la préservation de l'environnement et la gestion des ressources naturelles en Bolivie.



NOUVELLE COORDINATION DE E-CHANGER AU BRÉSIL

Celia Alldridge et Djalma Costa ont été nommés à la coordination du programme Brésil de E-CH depuis novembre 2009 à São Paulo. Celia Alldridge est coopératrice au Brésil depuis 2003. Elle a collaboré avec différents mouvements sociaux et termine actuellement un contrat avec la Marche mondiale des femmes. Djalma Costa a déjà travaillé 10 ans comme coordinateur et également comme volontaire local pour le CEDECA Interlagos (Centre de défense des droits des enfants et adolescents).



AGENDA

27 mars au 8 avril 2010 Délégation de E-CHANGER en Colombie à Bogotá, Popayán-Cali et Inza (Cauca). Info par le secrétariat de E-CH. Inscription jusqu'au 10 décembre 2009.


6 février 2010 Atelier de réflexion et de rencontre E-CHANGER à Fribourg: évaluation du 50^{ème} anniversaire, campagne pour 2010, action pour E-CHANGER

13-20 mars 2010 Festival International de Films de Fribourg, FIFF

1^{er} mai 2010 9h-16h Journée des groupes de soutien E-CHANGER à Lausanne: marché des groupes de soutien, contributions de spécialistes de la communication et d'événements pour la recherche de fonds

12 juin 2010 Assemblée Générale de E-CHANGER à Fribourg

Janvier-novembre 2010: Cycle de formation pour la coopération au développement en collaboration avec BMI, GVOM et Eirene. Neuf modules thématiques destinés à des personnes intéressées à un engagement au Sud ou en Suisse. Les thèmes proposés: coopération au développement, compétences interculturelles, religion et spiritualité, engagement: motivations et compétences, gestion de projets, enjeux de la communication, analyse et gestion de conflits, renforcement institutionnel, intégration genre, méthodologies participatives et éducation populaire? Pour plus de détails: www.e-changer.ch

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

DDC - Direction du développement et de la coopération

 ACTION DE CAREME



 Banque Cantonale de Fribourg
Freiburger Kantonalbank

simplement ouvert - einfach offener

IMPRESSUM Responsable d'édition: Sergio Ferrari | Rédacteurs et photos: Dominique Gachoud, Françoise Gariazzo, Fabrice Bessire, Mathieu Glayre, Sergio Ferrari, Beat Wehrle, Bruno Clément, José Martin, Marcia Flora, Douglas Mansur, Agnès Jubin, Pablo Ferrari, CIGMAT | Traduction: Mathieu Glayre, Michèle Faure, Agnès Jubin | Mise en page: Jacques Berset Studio, Fribourg | Impression: Coopérative Cric-Print, Fribourg (2400 ex.) | Prochaine parution: mars 2010 | www.e-changer.ch